

INTERVENTIONS CULTURELLES, AGRICOLES ET PATRIMONIALES DANS LES MURS À PÊCHES DE MONTREUIL, EN SEINE SAINT-DENIS

Montreuil, aux portes de la capitale, est en grande majorité constitué d'un tissu faubourien. Celui-ci a fortement évolué au fil du temps. Cependant, certains quartiers n'ayant pas encore connu une urbanisation intensive, ont conservé un caractère rural : c'est le cas du secteur des murs à pêche, dans lequel le parcellaire agricole a été préservé bien que sa fonction ait disparu. Le lieu a aujourd'hui un caractère symbolique fort. En effet, la production de pêches de grande qualité, servies à la table des rois, a participé au développement économique de la ville. Ces exploitations, nécessitant des dispositifs particuliers, ont fortement marqué le paysage de la ville. Sur des parcelles très étirées, les propriétaires ont construit de longs murs au centre de la parcelle, permettant ainsi une exploitation des deux cotés. Les pêcheurs ont ensuite été plantés aux pieds des murs, et cloutés à ces derniers de façon à contrôler leur extension et leur forme. Les murs, construits en moellons et enduits à la chaux, sont aujourd'hui fortement dégradés car ils ne sont plus exploités.

Le quartier se trouve aujourd'hui soumis à une pression foncière grandissante. Les parcelles en lanières qui le composent sont aujourd'hui occupées par des habitants et des usages ponctuels multiples : tandis que certaines associations font perdurer l'usage initial de ces murs, en cultivant des pêches, d'autres l'occupent en proposant des actions à vocation culturelle ou pédagogique, d'autres en font le lieu de leurs explorations et expérimentations architecturales et artistiques, ou l'habitent quotidiennement... Malgré la grande diversité des usages possibles qui peuvent y exister, les initiatives restent cependant soumises à une question majeure : faut-il maintenir le site dans un état idéalisé, permettant ainsi de garder une trace physique de ce que le quartier a été, tout en sachant qu'il ne pourra pas retrouver son usage initial ? Ou faut-il transformer le site, pour mieux l'intégrer à la ville, en prenant le risque de faire disparaître son identité historique ?

Cet article met en perspective l'intervention de **Anthony MESLÉ-CAROLE** dans la première soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, « Formes urbaines »** proposé en 2013, par le CAUE de Paris.

Anthony Meslé-Carole est responsable du département environnement et écologie urbaine de la ville de Montreuil depuis janvier 2013. Il a la charge des services environnement et développement durable (notamment pour le projet agricole et culturel des Murs à Pêches), des jardins et de la nature en ville. Son parcours montre un engagement au service des politiques environnementales et des jardins.